

[Texte]

Ordinarily, of course, if there is anything important that requires votes, we will have to wait until seven arrive.

All right, shall we start on the routine business? It helps if people can read these before-hand; and Mr. Eglington, you might explain the system with regard to priorities, where we begin with the more contentious ones.

Mr. Eglington: Well, the first category is called "New instruments". Sometimes when an absolute howler comes along, it is popped right to the top of the list. But generally speaking, there is no particular attempt to rate these in priority according to their horrible nature. They are simply there as they come.

This morning, for instance, there is a number of fishing regulations, and that is simply because they tend to involve the same points, so they are put together.

The Joint Chairman (Senator Godfrey): Then you have all these things without comment. To my knowledge, no member of the Committee has ever had enough time to go through them, and as we have not got any comment, we are in the hands of counsel as far as that is concerned.

Although it is preferable to try and read these things beforehand, it is not always possible; so we try and get counsel to start off by a short explanation of what each is about for the benefit of that odd, occasional person who has not read all the documents.

• 1200

Mr. Herbert: May I ask a quick question? You mentioned fisheries; that is the subject this morning. Has the Committee been in the habit of calling upon an expert from either the government or the opposition in that particular area? Has that been the practice of the Committee or not?

The Joint chairman (Senator Godfrey): Not really, because we are looking at the forms. But if we do not get satisfactory replies, we haul the people up in front of the Committee from the department and they explain why, from a practical point of view, they feel they have to do it in this way. So you do get that expert input either in the correspondence from the department or if we are not satisfied with having them come up before us. Would you like to . . .

Mr. Herbert: Could I put it another way? Do I assume from that that we assume that we have enough expertise ourselves to be able to put the questions?

The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): Not necessarily; that would be up to the individual. If you have some questions specifically on fishing, it may have actually nothing to do with this Committee.

Mr. Herbert: No, I understand.

The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): But it may help you understand the regulations.

The Joint Chairman (Senator Godfrey): Yes, sir. And in this area we are able to talk to the department on the telephone, and this type of thing, so that it can bring a certain

[Traduction]

Bien sûr, s'il faut voter, il faudra attendre que sept membres soient présents.

Très bien, on attaque maintenant les affaires courantes? C'est préférable que les membres du comité lisent les documents avant la réunion. M. Eglington, peut-être pourriez-vous expliquer le système de priorité des documents, selon lequel on étudie d'abord les documents les plus contentieux.

M. Eglington: Les «nouveaux textes réglementaires» constituent la première catégorie. Parfois, lorsqu'on découvre une gaffe absolument monumentale dans un règlement, il est immédiatement mis au haut de la liste. Mais en général, nous ne classons pas les documents selon la gravité de leurs erreurs. On les prend comme ils viennent.

Ce matin, par exemple, nous étudions un certain nombre de règlements sur les pêches, parce que les problèmes sont les mêmes: on les étudiera donc ensemble.

Le coprésident (sénateur Godfrey): Ensuite il y a une série de documents sans commentaire. A ma connaissance, aucun membre du comité n'a jamais pu étudier tous les documents et puis qu'aucun commentaire n'est donné, nous nous en remettons à notre conseiller.

Quoiqu'il soit préférable qu'on lise les documents au préalable, ce n'est pas toujours possible; nous demandons généralement au conseiller de nous donner une courte explication du point litigieux pour le bénéfice de cette rare personne qui n'a pas lu tous les documents.

M. Herbert: Puis-je poser une brève question? Vous avez mentionné les pêches; c'est le sujet à l'étude ce matin. Le comité convoque-t-il habituellement un expert selon le domaine, soit du gouvernement, soit de l'opposition? Est-ce l'habitude du comité?

Le coprésident (sénateur Godfrey): Non, car nous examinons la forme du règlement. Si les réponses ne sont pas satisfaisantes, nous convoquons les fonctionnaires du ministère devant le comité pour qu'ils nous expliquent pourquoi, de façon pratique, ils se sentent obligés d'agir ainsi. Nous avons donc la contribution d'experts, soit par le biais de la correspondance avec le ministère, ou si les réponses ne sont pas satisfaisantes, en les convoquant devant nous. Voudriez-vous . . .

M. Herbert: Puis-je m'exprimer autrement? Faut-il penser selon votre réponse que nous présumons être assez compétents pour pouvoir répondre aux questions?

Le coprésident (M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): Pas nécessairement, cela dépend de l'individu. Si vous avez des questions particulières sur les pêches, elles peuvent bien ne pas pouvoir être posées ici.

M. Herbert: Non, je comprends.

Le coprésident (M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): Mais cela pourrait vous aider à mieux comprendre les règlements à étudier.

Le coprésident (sénateur Godfrey): Oui, en effet. Ainsi nous pouvons téléphoner au ministère, et connaître les raisons des règlements et leur application pratique. Parfois, nos critiques